

Approche philosophique par Laurent Bacler :

Travailler avec l'enfant et pour l'enfant : une approche philosophique de la complexité du travail

Quelque notes prises par Edith GATBOIS

Référence : livre de Laurent Bacler : Enfance : grande question philosophique

« La philo au berceau »

Principe : l'enfant serait mieux soigné chez lui qu'à l'hôpital

Cela nous confronte à un paradoxe :

- 1 : l'enfant évolue dans son environnement familial, apaisant et sécurisant
- 2 : L'HAD doit pouvoir garantir une sécurité dans les soins

On doit cependant accepter une perte d'un certain contrôle sur ce qui se passe à domicile : ceci soulève la différence entre contrôle et sécurité. En abaissant le contrôle on peut gagner en sécurité La philosophie va nous aider à comprendre la dynamique familiale dans ses déséquilibres va nous aider à réfléchir à comment on s'ajuste, comment on s'adapte. Car même un enfant de 2 ans va nous montrer et nous apprendre quelque chose.

- Croiser et réunir des champs théoriques différents.
- Unité de l'expérience vécue.

Quelle définition pour l'enfant ?

1 : Convention internationale des droits de l'enfant.

2 : Juridique = mineur.

3 : Filiation = vient de ses parents, quel que soit notre âge, on reste toujours l'enfant de nos parents

Interrogeons-nous sur ce qui se joue dans ce que nous faisons ?

Qu'est-ce qu'une valeur : ce que nous utilisons pour faire chacun de nos choix.

Importance dans les métiers du soin : nous aide à donner du sens à ce que nous faisons.

Référence à Winnicott (1955) : Traitement d'un cas dans son foyer familial.

"A case managed at home."

Cette intervention va explorer 3 dimensions :

1. L'enfant.
2. La famille : « passager clandestin » dans le soin.
3. L'équipe : collectif au travail

1 : l'enfant

L'enfant est un être qui change.

Le guérir n'est pas le ramener à son état antérieur.

L'enfant se construit avec le paradoxe décrit par Winnicott entre le jeu et la réalité qui forme un espace qui lui permet de transformer une sensation de faim en appétit de vivre.

Les besoins de l'enfant sont souvent contradictoires : il a besoin de routine pour développer sa mémoire et son apprentissage et d'inattendu pour capter son attention et développer sa curiosité. Cette tension participe au développement psychique.

Référence à l'ouvrage de Daniel Marcelli (pédopsychiatre)

Référence à Winnicott : c'est le dévouement qui importe pour que le soin soit spécifique

Le dévouement fait écho à l'assiduité, la disponibilité, la dévotion animé par le désir de bien faire, si fragile et si utile

2 : la famille au domicile « passager clandestin »

Chaque famille a ses croyances, ses valeurs, sa culture qui peut être très loin de la nôtre.

L'acceptation de ces différences peut être difficile → Importance de se mettre d'accord en équipe sur le niveau de tolérance acceptable pour l'équipe

Cela nécessite de pouvoir donner confiance aux parents à une place qui est celle de soignant : Pouvoir faire confiance aux parents dans leur capacité à prendre soin de leur enfant.

Il n'est pas possible de faire bouger une personne si elle n'en a pas le désir

→ Comment faire naître de désir de changement : cela nécessite de relever ce qu'il fait bien, pas ce qu'il fait mal, ne jamais être humiliant, toujours valorisant

Il existe une forme d'hypocrisie de la société avec des injonctions paradoxales pour les parents

Ils sont parents, pour autant en cas de désaccord, ce sera l'expert qui aura le dernier mot : cela interroge cette notion d'alliance thérapeutique.

Le parent ne fait pas parti de l'équipe de soin mais en bénéficie

L'environnement de travail n'est jamais neutre : soit il facilite soit il rajoute un obstacle de plus

Posons-nous la question suivante : sur quoi je peux agir dans cet environnement ?

Qu'est-ce que je peux maîtriser ?

Transformer la maison en lieu de soin sans transformer le lieu de vie en hôpital.

Importance d'ajuster l'environnement du domicile sans le bouleverser en donnant un sens à cette nouvelle organisation du lieu de vie/de soins.

On ne peut pas changer ce qui nous est arrivé mais on peut en changer le sens. Pour aider quelqu'un à changer il est nécessaire de faire naître le désir de changer.

3 : l'équipe

Une équipe est formée de professionnels qui se parlent et qui se coordonnent

Comment créer une unité de vue avec tous ces points de vue très humain

Il ne suffit pas d'être un humain pour être humain : importance d'oser parler de ce que l'on fait, même ce qui ne marche pas

Vigilance, cela nécessite

1 : de la confiance, si précieuse = prendre un risque de composer avec l'incertitude

2 : savoir que nous faisons du bon travail : besoin de reconnaissance

Reconnaissance de la valeur de notre travail est différence de la gratitude des parents/enfants ;

Prendre soin du collectif, décrire ce que l'on fait et aussi parler de ce qui ne marche pas.

En conclusion : référence à Platon et Winnicott

« Les choses belles sont difficiles »

Une mère devient suffisamment bonne quand elle prend confiance dans son jugement

Le fait de ne pas être d'accord est une opportunité pour nous aider à penser : Avant d'agir, il faut se mettre d'accord sur les modalités de fonctionnement et sur les prises de décisions.

Référence : Donald Woods Winnicott (1896-1971)

Pédiatre et psychanalyste britannique.

Référence citée : **Winnicott DW. "A Case Managed at Home." British Medical Journal. 1955.**

Cette publication décrit un accompagnement thérapeutique réalisé au domicile et montre que certains soins prennent davantage de sens lorsqu'ils restent inscrits dans l'environnement familial.

Les grands concepts de Winnicott

- le *holding* : la fonction contenant assurée par les parents ;
- le *handling* : la manière dont le corps de l'enfant est porté et soigné ;
- l'objet transitionnel ;
- l'aire transitionnelle ;
- le jeu comme espace de développement.

Daniel Marcelli

L'enfant, chef de la famille.

Albin Michel.

La surprise, Chatouille de l'âme.

Albin Michel.

Paul Ricœur

Soi-même comme un autre, sur la sollicitude et la relation de soin